



LE COURRIER DE LA MÉMOIRE



JOURNAL DU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE, DE LA DÉPORTATION
ET DE LA LIBÉRATION DE LOIR-ET-CHER

Janvier 2001

N°10

LE MOT DU PRÉSIDENT

Ayant été appelé et élu à la présidence, par mes amis de toutes les familles spirituelles de notre association du Musée de la Résistance, afin de remplacer notre regretté Daniel CHEREAU, je tiens à vous remercier de la confiance que vous m'avez accordée.

Une année s'en va, un siècle s'en va, il est de notre devoir de maintenir le souvenir de tous nos camarades disparus durant les épreuves qui ont terriblement marqué notre pays et l'Europe au cours de ce siècle écoulé.

Chaque jour les derniers témoins disparaissent et témoigner demeure cependant un devoir sacré.

Notre lieu de mémoire est avant tout ouvert aux jeunes, particulièrement à ceux qui chaque année participent au concours National de la Résistance et de la Déportation dont le thème pour l'année 2001 est le suivant:

«Née de réactions spontanées et éparses, d'engagements divers, la Résistance française a évolué suivant des formes multiples et s'est unifiée autour de valeurs communes afin de libérer le territoire.

Suivant les ressources dont vous disposez localement, vous montrerez comment la France Libre et les Résistants de l'intérieur se sont organisés pour aboutir à la victoire.»

Bon concours aux jeunes et meilleurs voeux à tous.

Michel DURU

FREQUENTATION DU MUSÉE

Du 1er janvier au 18 décembre 2000, le nombre de visiteurs du musée s'est élevé à 2462, répartis comme suit:

Individuels: 1 714, dont 972 Français, 314 Américains, 261 Britanniques, 61 Allemands, 31 Espagnols, 28 Néerlandais, 23 Autrichiens, 14 Australiens, 10 Canadiens.

Groupes d'adultes: 224 Français

Scolaires 321 dont:

67 lycéens (2 classes, 1 d'Augustin Thierry, 1 de Ronsard de Vendôme).

212 collégiens (8 classes: 3 d'établissements laïcs, 5 de privés)

25 d'une classe primaire (établissement privé)

17 du Centre de Formation des Apprentis.

Militaires: 203 appelés du Centre de Sélection n°10

Remarques:

- Parmi les individuels, presque autant d'étrangers (43,5%) que de Français (56,5%).

- Parmi les groupes d'adultes, environ 213 de personnes âgées, dont la moitié d'anciens combattants.

- Les scolaires viennent en majorité d'établissements privés, bien que ceux-ci soient moins nombreux que les laïcs.

- Aucun groupe organisé de professeurs et d'élèves-maitres de l'IUFM ne s'est présenté au musée en dépit de nos sollicitations. En revanche le colonel commandant le CS 10 envoie systématiquement tous les contingents d'appelés le visiter. Les anciens combattants, déportés, résistants qui se dépensent pour ce lieu de mémoire sont déçus du désintérêt de la grande majorité des enseignants et réconfortés par la régularité des visites des militaires.

P. THOMAS



1, Place de la Grève
41000 BLOIS
Tel. 02 54 56 07 02



LA FERME de BOULOGNE

Le Dimanche 1er octobre, nous recevions en forêt de Chambord, à la ferme de Boulogne, notre ami le colonel Pierre HENTIC, dit «LE MAHO» dit «TRELU», vétéran du réseau «JADE AMICOL» des missions Lysander et parachutages, survivant de Dachau où il porta le matricule n° 72637.

Avec notre amie Paulette THEVES-BRINAS, résistante de Mont-près-Chambord, survivante de Ravensbrück. LE MAHO, dévoila en présence de 200 personnes, une plaque de marbre souvenir rappelant que la nuit du 22/23 décembre 1941, près de cette ferme eut lieu le premier parachutage connu en Loir-et-Cher.

Le MAHO et son camarade Bernard ROUSSELOT, 17 ans à l'époque, mort en déportation, réceptionnèrent Claude LAMIRAUD envoyé de Londres.

Cette ferme «prieuré» bâtie 4 siècles avant le château de Chambord devient ainsi un lieu de mémoire, Achille BEGÉ son ancien propriétaire se souvient des maquisards et déserteurs allemands qui y furent également hébergés.

Un album mémoire de 50 pages légendées, rappelant les martyrs locaux, personnages, résistants, groupes et scènes de l'époque a été déposé entre les mains de notre ami P. BOURREAU, jeune patron actuel des lieux, éleveur chevrier



P. HENTIC et P. THEVES-BRINAS dévoilent la plaque

La cérémonie fut sobre et émouvante, Muguette BIGOT, la poétesse Solognote clama son poème «A nos Résistants», Jean LOUALOUP et Guy HUET, interprétèrent «Le Chant des Partisans», Raymond CASAS fit un rappel historique.

On notait la présence de 10 associations patriotiques, Résistance et Déportation avec leurs drapeaux, le Conseiller général Gilles CLEMENT, maire de Mont avec ceux de St Claude, Bracieux, Tour en Sologne, Montlivault, Coulanges. Le Délégué Militaire Départemental, le Colonel André DERDA, entouré des colonels Pierre THOMAS (ANACR), Jacques GAUCHER (CVR) Michel TRELU (Souvenir Français), Louis BELLANGER (adjoint au maire de Blois). La présence de nombreux Résistants Déportés, aux premiers rangs desquels les anciens du Réseau «Prosper Adolphe» vétérans des parachutages en Sologne, Francis CORTEMBERT, Jean DECK, Betty THERY de BERNARD. Le tombereau «historique» de la famille HUET (St Claude) ayant servi aux parachutages locaux était exposé surmonté d'un parachute et container. Une expo-photo du musée axée sur les réseaux Prosper et Jade Amicol présidait au vin d'honneur sous chapiteau couvert. Félicitations à nos amis Jean MORAND vigneron des Noël-Vineuil, ancien du maquis pour sa bernache de saison, merci à Patrick pour ses fromages.



P. HENTIC remercie ses compagnons

Notre musée prépare une série d'albums témoignages qui seront offerts dans des lieux de mémoire appropriés, particulièrement des mairies ou des plaques souvenirs ont déjà été posées, comme à Chambord, Mont, Seillac, Blois, Souesmes, Vendôme, Nanteuil, Tour en Sologne.

Chaleureuses félicitations aux amis du musée de Blois pour leur réception et cérémonie de la forêt de Boulogne. Votre esprit de Résistance est resté intact.

Je vous embrasse tous

*Colonel P. HENTIC dit «Trellu ou Le Maho»
Dachau n° 72637*

1er Octobre 2000

Ajoutez à cela un très gros chèque. «Le Maho» sait ce qu'il en coûte du Bénévolat, du Volontariat.
(Une cassette vidéo de la cérémonie est disponible au musée : 60.00 fr)

LES JOURNÉES de l'HISTOIRE

Pour la 3^{ème} année consécutive, notre musée a participé aux «Journées de l'Histoire» à Blois le 13, 14 et 15 octobre 2000. Cette année le thème choisi était «Les Utopies moteurs de l'Histoire». nos amis André PRUDHOMME, président d'honneur des Sciences et Lettres de Loir-et-Cher, Pierre THOMAS et Raymond CASAS traitaient le sujet devant un amphithéâtre trop petit pour l'affluence, bien qu'à la même heure plusieurs «tenors vedettes» parisiens dissertaient sur le même thème.

Analyse de ces journées: c'est une bonne initiative, mais hélas c'est aussi durant 30 heures un désopilant chassé croisé de plusieurs milliers d'invités, intellos, étudiants, vedettes et tenors de l'édition et des ondes de la télé et du court métrage du «cinoche» et des médias, en cent conférences et rencontres, communications et débats, tables rondes et prix décernés, qui vont se croiser ou se trouver, s'exprimer ou s'annuler, se chercher et se répéter, tout se dire et entendre à la limite du répétitif raisonnable. Toute cette coûteuse fiesta de l'esprit de la Halle aux grains au château, de l'université au bistrot n'est pas en soi déplaisante mais burlesque et tapageuse à l'image de la cour du roi François voici 5 siècles.

Ce marathon du verbe marginalise les associations culturelles locales du terroir qui pour la plupart ont décidé de ne plus participer devant cette envahissante présence des «parisiens chez les ploucs» (cette phrase étant du président de la société des Sciences et Lettres).

Cette année nous avons eu la naïveté de présenter aux «organisateur culturels» la liste de nos 400 adhérents du musée, pour faciliter les invitations, or ces 400 lampistes reçurent par la poste sous sigle du Musée, de beaux brouillons d'invitation personnalisés aux seuls noms des tenors parisiens dont Jacques ATTALI et FAYARD (liberté que de frimer l'on commet en ton nom!) Allez savoir après cela comment nous remplissons notre amphithéâtre ?

La Résistance des «Ploucs» a la peau dure.

Félicitation, heureux et émus de notre visite

2 enfants d'antifascistes Allemands

RENCONTRES REGIONALES

Le 26 juin 2000, sur invitation de notre ami Alain RAFESTHAIN, président du Conseil Régional, maire fondateur du très beau musée de Fussy, de surcroît historien de la Résistance pour le Cher, nous étions 12 représentants des musées de Lorris, Blois, Fussy et Bourges, réunis pour une journée d'études, échanges d'expériences et bilans, projets et perspectives concernant ces 4 lieux de mémoire de notre région. Réception à Fussy puis Bourges où chacun rendit compte de ses activités particulières concernant la vie et les particularités de chaque musée, thèmes développés, caractère des visites participation de la jeunesse, des enseignants, orientation historique et pédagogique, problèmes administratifs, reconnaissance des musées au plan régional, travail en commun, échanges de documents.

La richesse des présentations de Fussy et Bourges contient à coup sûr les éléments d'un super musée de la mémoire digne de la Résistance du Cher. Ces deux initiatives complémentaires méritant d'être rassemblées en un seul mémorial.

Nos amis Henri GAUTIER, Pierre THOMAS et Raymond CASAS représentaient notre musée, ils ont eu l'heureuse surprise au cours de la visite à Bourges où le musée est exposé à la mairie d'y rencontrer Jacques BOURGOIN, ancien Résistant du Corps Franc Valin de la Vaisière, fils du Commandant Roger BOURGOIN, alias Bernard PALISSY. Jacques s'implique dans ce travail de mémoire aux côtés de nos amis de Bourges et salue les anciens du CFAVV.

Depuis cette rencontre, nous avons appris que la municipalité de Châteauroux avait décidé en accord avec les anciens Résistants déportés de l'Indre, la fondation d'un tel musée, félicitations.

Le 9 décembre, nous avons reçu, conduit par notre camarade Jean AUGER, un groupe de Résistants Tourangeaux, qui brûlent d'en faire autant. Bravo! Dépêchons-nous, Zeus nous presse, nous n'avons plus droit au retard.

Visite en hommage à mes frères de combat du groupe Raoul DUVAL de Sologne.

Amitiés et Respect pour votre travail.

Un évadé de guerre

Paul DEGARDIN le 10/06/2000

POÈME

A NOS RESISTANTS

La stupeur a suivi la fin de la débâcle....

La désolation étreint le premier soir....

Mais , sur les bois meurtris, voici, tel un oracle,
Que s'élève l'Appel frémissant de l'espoir.

Et c'est comme un grand souffle à l'attirant vertige,
Qui parcourt en secret les plus étroits sentiers.
Il s'accomplit alors un immense prodige
De Souesmes à Mont, de Lamotte à Pruniers.

Unis pour le meilleur-plus souvent pour le pire
Ils se sont reconnus, gars de tout les milieux.
La forêt est leur toit; la nuit est leur empire;
La peur, le froid, la faim, leurs dons silencieux.

Troupes de maquisards solidement trempées,
Dont la vaillance n'eut d'égale que la Foi,
Vous n'aviez trop souvent que vos mains pour épées,
Mais «Résister toujours», c'était là votre Loi.

Vous avez combattu jusqu'à la délivrance,
Sans murmure, dans l'ombre et dans la mort, afin
Que vive la Sologne et que vive la France.
Le drame de vos coeurs n'aura pas été vain:

Voyez comme aujourd'hui la terre de nos pères
Est belle sous les fleurs au début de l'été.
Comme sont verts les bois et les sillons prospères
Pour lesquels vous avez autrefois tant lutté

Si nos bourgs sont heureux et riantes nos villes
Et roses nos maisons autour de leur clocher;
Si nos enfants n'ont pas connu de jougs serviles,
C'est parce que vos bras ont sû les protéger.

Stèles qui jalonnez nos routes forestières,
Offrant votre grisaille au vent du souvenir,
Puissiez-vous nous aider à baisser les frontières,
Dans un geste d'amour tendu vers l'avenir.

Muguette BIGOT

*Chers Résistants,
Merci d'avoir remis votre courage dans
l'avenir de l'humanité. Votre contribution restera à
jamais gravée dans nos coeurs français.
Deux Québécois - admirateurs de la Résistance
le 26/07/2000*

LANDES le GAULOIS 55 ANS APRES

Afin de répondre à une thèse révisionniste qui veut que l'attaque aérienne nocturne contre Landes du 3 juillet 1944 soit d'origine alliée, nous avons rédigé un rapport circonstancié dont voici de courts extraits.

1) Cette action aérienne et terrestre allemande de la nuit du 3/4 juillet 1944, fut une opération répressive contre un village jugé «terroriste» et à cela les nazis avaient de bonnes raisons. Landes se situait à l'épicentre d'une activité radio clandestine intense au-delà de toutes normes de sécurité, dans un quadrilatère de 35 km X 15km saturé par 12 points d'émissions fixes et nombre d'émissions «volantes» exécutées, chose incroyable et ignorée à l'époque par 2 radios parachutés de Londres (Hubert BRUCKER et Georges SOULIER) toujours vivants en l'an 2000, dont les rapports seront publiés bientôt.

2) Il faut ajouter à cette «rubrique» radio parfaitement détectée hélas! par les services radiogoniométriques de la gestapo, une douzaine de gros parachutages nocturnes dans le secteur, dont l'un à Lancôme près du village, plus une série de sabotages d'envergure exécutés par le maquis «PRIAM», la disparition d'un sous-officier allemand, l'attaque de la gestapo à Pontijou par les FTP suivie de l'exécution de 10 résistants. Le mitraillage nocturne de Seillac et la destruction de la ferme du Grand Lugny, l'arrestation d'une centaine d'otages etc...etc... Ajoutons que la ferme DUGNY détruite par le chasseur de nuit à Landes a fourni ses tombereaux pour le parachutage. Pire, les émissions radios clandestines eurent lieu dans la maison contiguë «CHAUVIN-FERRAND» fréquentée par les radios et terroristes dont les noms suivent «BRUCKER, FUSC, LAMARINE». Comble du danger, mais aussi du volontarisme sans mesure des résistants, la famille CHAUVIN-FERRAND, hébergeait des enfants juifs, dont l'une Suzy ZAHN astrophysicienne à ORSAY, nous écrit en cette veille de Noël 2000 .

«J'avais 6 ans ma mémoire a été marquée à jamais, merci pour vos documents passionnants. A bientôt mon mari et moi seront très intéressés par votre musée».

Je félicite toutes les personnes qui ont travaillé à cette réalisation.

Documents, photos, objets, souvenirs très impressionnants.

Merci

*Fabien DEBART (Belgique Ardennes)
le 15/07/2000*

LA MALADIE SOCIALE

Les bandes de jeunes déboussolés qui chaque soir pillent, détruisent, brûlent les quartiers de Blois, savent-ils que leur ville a une histoire réelle profonde, humaine qui n'est en rien limitée à celle des rois fénécants aussi connus que François Ier ou les princes de passage?

Une histoire de gens modestes, laborieux, courageux. Histoire d'un peuple travailleur avec le sang duquel s'écrit le livre de la vie?

Savent-ils ces jeunes, que les ouvriers qui construisirent la ZUP et reconstruisirent Blois suaient du burnous 50 heures par semaine avec un repos de 15 jours de congés par an, et que la plupart, n'avait pas l'eau sur l'évier, encore moins de douches ou de salle de bain, et se chauffaient au poêle à charbon, que beaucoup avaient connu le Stalag, le camp de la mort, l'usine prison en Allemagne durant des années. Que les mères et les sœurs faisaient la queue dès 6 heures du matin, dehors, le ventre vide, pour 500 grammes de pain noir et deux doigts de matière grasse, un demi litre de lait écrémé, 1 kilo de topinambour pour nourrir la famille, que les réfugiés ramassaient le bois mort en forêt pour se chauffer. La vache n'était pas folle, mais absente de l'étal du boucher qui vendait du «pâté végétal» et la «sacharine ersatz» extraite de la houille remplaçant le sucre.

Savent-ils ces jeunes que nous courrions le maquis, la nuit, les terrains de parachutages pour chercher des armes, les quartiers et villages en vélo pour distribuer clandestinement nos tracts de la Résistance avec la peur et la faim au ventre.

Savent-ils que le soir, nous aussi nous lancions la bouteille incendiaire, non pas sur la voiture d'un pauvre sans garage, mais sur le canonement ou l'auto mitrailleuse des nazis.

Savent-ils que la vieille ville de Blois fut détruite, incendiée, brûlée par les bombes au phosphore des stukas. Que des milliers de sinistrés et réfugiés furent relogés durant 20 ans dans des baraques de planches et de tôles misérables et insalubres que personne n'aurait osé nommer «ghettos».

Savent-ils que nos boureaux de la race dite «supérieure» brûlaient des millions d'hommes, de femmes et d'enfants jugés inférieurs, indignes de vivre.

Savent-ils que nous avons passé la moitié de notre vie, c'est à dire toute notre jeunesse, à nous battre pour conquérir la Liberté, et reconstruire un pays démocratique dans une république digne de nos aïeux.

Parents et enseignants qui êtes confrontés à ce problème crucial, à cette maladie sociale, amenez vos jeunes à notre lieu de mémoire, au musée de la Résistance de Blois. La pédagogie inchangée depuis Homère les attend. Ils prendront connaissance de témoignages venus de loin, de témoins, qu'ils ne soupçonnent même pas et qui répondront aux vraies questions.

R. CASAS

AUTOBIOGRAPHIE

«Ma vie ne fut pas un long fleuve tranquille»

C'est le titre d'un ouvrage de 105 pages autobiographique, que nous adresse Emile DUFOIS, ancien membre du CDL (comité départemental de libération) du Loir-et-Cher.

Né en 1914, fils d'un disparu de la Grande Guerre 1914/1918, jeune ouvrier tourangeau, engagé très jeune dans la vie militante, emprisonné par Vichy, Emile devint responsable clandestin en Loir-et-Cher où il organisa le FN-FTPF, avec Lucien JARDEL, REBIERES, LAMARINE. Revivent sous sa plume les camarades de Vendôme à la Vallée du Cher. Ceux de Blois, Vineuil, Mont-près-Chambord et Salbris, les déportés et fusillés dont il porte en lui le souvenir et la présence.

Il adresse cet ouvrage à ceux et celles qui avaient 20 ans à cette époque, à tous ceux et celles à qui nous devons notre Liberté, par le sacrifice de leurs vies.

Sa conclusion «A ceux qui croient encore au passé en créant des musées pour ne pas voir disparaître nos idéaux de courage et de Liberté».

Salut au patriote et militant passionné que nous avons connu sous le pseudo de «Jacques FRANÇOIS»

*Votre musée est petit, mais votre histoire est aussi grande que celle des châteaux de la Loire.
Hommage à ceux qui ont souffert
Francis MARTY (Montpezat de Quercy)
le 03/08/2000*

*Remerciements chaleureux pour cette passionnante visite, ce lieu de mémoire est d'une très grande richesse.
En mémoire de mon père, Résistant et de mon cousin déporté à Buchenwald.
Docteur Georges DIOT
HERBAULT*

*Soyez remercié pour votre action de mémoire, elle est indispensable pour la compréhension de notre douloureuse histoire.
Amitiés à tous
André PINSON
BLOIS*

LE CRASH de CHAMBORD

Revenu lui aussi en pèlerinage dans le Blésois de nombreuses fois depuis la Libération, notre ami William KALAN, pilote abattu d'une «forteresse volante» écrasée le 22 juin 1944 près du Château de Chambord, a reçu le 5 septembre 1999, en hommage à la mairie de Blois, l'une des bonbonnes d'oxygène de son avion récupérée par monsieur FORTIN, l'un des fermiers du parc. Cette bonbonne historique, William l'a offerte à notre musée accompagnée d'un don en argent. Depuis peu donc, une nouvelle vitrine complète la salle n°1, le thème du réseau «Comète» et de ses 152 aviateurs alliés sauvés dans notre région. William fut l'un d'entre eux, caché chez notre ami André ROUSSAY, chef de la Résistance de Huisseau/Cosson, ce pilote participa au maquis à nos côtés, aux parachutages clandestins de la ferme des Landes et aux combats de Chambord durant 2 mois.

L'histoire de ce rescapé exemplaire toujours fidèle 55 ans plus tard à la famille ROUSSAY et aux résistants est magistralement résumée dans cette vitrine, réalisée par Christian COUPPE et Roger MARSAL et notre maquetiste aux mains d'orfèvre Claude BOIS.

Désormais la liste de plus de cent aviateurs alliés sauvegardés par les patriotes et revenus en pèlerinage depuis 55 ans retrouver leurs sauveurs est affichée près de la vitrine du «Crash».

Ils sont Anglais, Américains, Canadiens, Australiens, Néo-Zélandais, Sud Africains, rien ne manque, pas même leurs adresses aux antipodes. On ne saurait dire le nombre de touristes de ces pays, visiteurs de notre musée qui découvrent outre les châteaux de la Loire cette liste stupéfiante. Cela nous vaut des éloges assez immérités. Car le mérite essentiel en revient à Omer JUBAULT et son épouse du réseau "COMÈTE", dont le travail de mémoire et sauvegarde déposé à notre musée a été absolument remarquable.

*Magnifique musée
Une histoire vivante.
«Vive la France»*

*TORBIARN . B
SUEDE*

SALUT JERRY CARL

On se souvient que le n°8 de notre bulletin de Janvier 2000, sous la rubrique «55ans déjà», rendait hommage aux 7 GI vétérans du 166ème Corps d'armée Patton «Les Pontonniers» revenus en pèlerinage à Blois où précisément ils avaient eu leurs deux premiers tués de la campagne de France, le 15 août 1944 à la Pinçonnière, forêt de Blois.

Le 5 septembre 1999, Bernard VALETTE, maire de Blois, les recevait au nom de la population après avoir inauguré 2 ronds-points au nord et sud de Blois en l'honneur de nos alliés.

Depuis plusieurs années des liens d'amitié solides s'étaient tissés avec ces volontaires du débarquement libérateur. Les 2 soldats US, tombés à Blois étaient d'origine italienne et polonaise, fils d'émigrés de la vieille Europe.

Une triste nouvelle nous est parvenue par John KLUG, l'ancien Major, président de leur amicale de vétérans. Jerry CARL est décédé ce 28 novembre 2000, Jerry dont nous avons reproduit la photo aux côtés de J. KLUG le 04/09/1999, très ému devant le casque que nous lui présentions de son compagnon tué à ses côtés au même endroit le 15/08/1944.



J.CARL et J.KLUG le 4 août 1999 à Blois

Jerry, fils de Canadien Français, était l'interprète de sa colonne en 1944, il aura eu l'ultime bonheur de revenir aux sources de mémoire de sa jeunesse et de nous embrasser.

Adieu Jerry, notre musée a transmis les condoléances de tous les amis à son épouse et à ses compagnons.

VOYAGES - MEMOIRES

Ces voyages dans les anciens camps de concentration passent le relais aux générations plus jeunes qui nous succèdent, pour expliquer, pourquoi, comment et les causes qui permirent de telles horreurs. Bientôt, les rescapés de la déportation en état d'accompagner les groupes n'existeront plus.

Cette année encore, j'ai pu être avec les groupes d'avril et d'août pour Buchenwald-Dora et autres camps. Parmi nous des jeunes dont les lauréats du Concours national de la Résistance.

A chaque voyage mémoire, ces jeunes sont ébahis de découvrir en ces lieux ce qu'ils pensaient connaître, mais être sur place avec des témoins survivants c'est autre chose. Pas de grandiloquence, pas de discours, pas de «satisfaction» morbide, pas de sauce pour expliquer l'inhumanité. Les causes qui malgré notre serment de les combattre jusqu'à extirpation totale de leurs racines et jusqu'à notre dernier souffle, ressurgissent depuis longtemps déjà. Elles sont nécessaires à ceux pour qui la guerre est leur raison d'être et dont leurs mots «pilules» pullulent, pour créer les maux que nous découvrons et découvrirons dans la guerre économique mondiale.

Ces jeunes très attentifs qui se posent des questions nous les ont posées, parce que particulièrement motivés. Ce fut le cas de Landry BERTAUX (Vendôme) et d'Emilie SOUCHET (Souesmes) entre autres, qui se sont lancés dans un projet important, selon leurs responsabilités, qui sera sûrement plus compréhensible que tant d'informations rebutantes.

Merci les jeunes ! Bon courage!

Grand père
Georges ANGELI

Mon cher Georges

C'est avec beaucoup de joie que j'ai reçu ton courrier voici déjà un mois. Je t'en remercie. Tes albums me sont très précieux actuellement étant donné que je suis en train de confectionner une page Internet se rapportant à notre voyage en Allemagne. C'est un gros travail et j'espère le finir courant novembre mais les études me prennent également du temps. Je pense avec mon reportage d'une part sur la description de nos lieux de visites, du quotidien dans les camps, leur organisation... mais je souhaite également qu'une part importante de cet exposé soit consacré aux témoignages que j'ai recueillis pendant notre séjour (le tien me sera très précieux) aux anecdotes que chacun d'entre vous m'ont fait part. Le tout illustré de photos prises, si tu me le permets de photos d'époque de tes albums.

J'attendrai bien sûr ton accord avant de les utiliser. Je ne sais comment te remercier pour les documents que tu m'as fournis et sache que je t'en suis très reconnaissant.

Avec une nouvelle fois tous mes remerciements.

Landry

Un Moment Emouvant



Coralie Guillaume et Landry Bertaux
lisent le Serment sur la place d'appel



Georges Angéli entouré de Guillaume Garvonese et des trois jeunes filles qui ont visité les camps de Buchenwald, Dora et Hellrich.

Cher Grand père Georges,
Depuis notre voyage pèlerinage à Buchenwald-Dora, je n'ai pas cessé d'y penser et d'en parler. J'espère tant que vous le pourrez, vous continuerez à organiser de tels voyages pour nos jeunes générations. J'ai décidé d'adhérer à l'association «Buchenwald-Dora et Kommando», pour mieux en conserver la mémoire.

Merci pour l'adresse de votre musée de Blois.

Emilie Souchet Souesmes

Nécrologie Adieu à

Lucien BASSARD Résistant		Blois
Raymond BOURGOIN	CAVV	Villerbon
Jerry CARL Vétéran US	166ème Ingineer	USA
Martial DOUCHEZ Résistant	CAVV	Blois
Madame FILO Andrée	CAVV	Romorantin
Pierrette JUTEAU-GAUCHER épouse d'André JUTEAU Résistant	CAVV	
Marcel LEMAIRE Résistant	CAVV	La Chapelle Sain Martin
Lucien LEVAIS Résistant	CAVV	Blois
Raoul MARIDA Résistant	CAVV	Mareuil/Cher
Jean MIGEON Résistant	CAVV	Montrichard
Raymonde NADAU Compagne de Julien NADAU		Blois - Contres
Marcel PETIT Résistant	CAVV	La Trinité/Mer
Roland PRETERRE Résistant	CAVV	Six Fours la Plage
André VIVET	CAVV	Vendôme

Bibliographie

LIVRES ET CASSETTES VIDEO DISPONIBLES

"La Résistance en Loir&Cher" (Jardel/Casas)	150 F	"Le maquis de Souesmes" (Rafesthain)	132 F
"Les Volontaires de la Liberté" (Casas)	120 F	"Prisonnier de la Gestapo à Blois" (Guillon)	55 F
"La Libération de Paris" (Rol Tanguy)	120 F	"Le Vendômois sous l'occupation" (Rigollet)	120 F
"Les Tribulations d'un soldat sans gloire" (Montenot)	150 F	CASSETTES VIDEOS	
"Notre Papa" (Aubry)	50 F	"La Résistance en Loir&Cher" (90mn)	150 F
"Pauline" (Cornioley)	120 F	"Vendôme sous l'occupation" (45mn)	120 F
"d'Utha Beach aux Ardennes" (Harter)	90 F	«Cérémonie ferme de Boulogne»	60 F

NOS RAISONS D'EXISTER

*Goethe disait: «Un peuple qui oublie son passé est condamné à le revivre»
Cet avertissement de l'histoire nous fait obligation du devoir de mémoire.
Trop peu de régions ou départements possèdent de tels musées.
En réalisant ce musée, les survivants de la Résistance de Loir-et-Cher ont sans doute
gagné leur dernière bataille contre l'oubli.*

Frères, camarades, compagnons, citoyens, hommes et femmes de toutes familles spirituelles,

CE MUSÉE EST LE VÔTRE

REJOIGNEZ

«L'ASSOCIATION DU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE»

AIDEZ - le à vivre, à durer, à franchir les temps futurs où grandiront nos petits enfants.

**ADRESSEZ VOTRE ADHÉSION 2000 A NOTRE MUSÉE
JOIGNEZ-Y VOTRE MODESTE COTISATION, NOUS N'IMPOSONS AUCUN TARIF**

Déjà plusieurs centaines d'entre vous ont répondu

MERCI